

La France et le Fonds mondial

La lutte contre les grandes pandémies est, de longue date, une priorité française. La France a été particulièrement active dans la création en 2002 du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Son engagement continu s'est traduit par la mobilisation d'importants moyens budgétaires. Premier européen et deuxième donateur international après les Etats-Unis, la France a versé à ce jour plus de 3,8 milliards d'euros au Fonds mondial, soit près de 13% du budget total de l'organisation depuis sa création. Pour le triennum 2014-2016, la France s'est engagée à hauteur de 360 millions d'euros par an, ce qui correspond à son plus haut niveau de contribution à ce jour.

TOTAL DES CONTRIBUTIONS FAITES AU FONDS MONDIAL DEPUIS SA CRÉATION: 28, 6 MILLIARDS DE DOLLARS US			
Contributions des principaux bailleurs de fonds au 31 décembre 2013 (en milliards de dollars) :			Pourcentage du total des principaux bailleurs
1	États-Unis	US\$ 8,53	29,8%
2	France	US\$ 3,85	13,5%
3	Royaume-Uni	US\$ 2,08	7,3%
4	Allemagne	US\$ 2,06	7,2%
5	Japon	US\$ 1,87	6,5%
6	Commission Européenne	US\$ 1,63	5,7%
7	Canada	US\$ 1,38	4,8%
8	Italie	US\$ 1,01	3,5%
9	Suède	US\$ 0,84	2,9%
10	Pays-Bas	US\$ 0,83	2,9%

Ce soutien financier s'est accompagné d'un soutien politique constant, en particulier dans la promotion et la préservation des valeurs fondatrices du Fonds mondial. Ainsi, le rôle central des communautés affectées par ces maladies, de la société civile et des gouvernements récipiendaires sont autant de principes fondamentaux auxquelles la France accorde une priorité particulière.

La stratégie de la France en santé mondiale met l'accent sur l'importance de l'accès universel à la prévention, aux traitements et aux soins. La France soutient le développement d'approches ciblées pour les populations vulnérables, la prise en compte des droits de l'Homme et du genre dans les programmes mis en œuvre, ainsi que la protection des jeunes filles. En complément de cette démarche, la France promeut la mise à disposition de nouvelles molécules et de nouveaux outils de diagnostic. Elle agit pour en faire baisser les prix, notamment grâce à l'action catalytique de la facilité internationale d'achats de médicaments UNITAID dont elle est le premier donateur.

Dans les pays récipiendaires, l'action de la France s'inscrit dans le cadre d'une approche collaborative et participative. Son vaste réseau diplomatique lui permet d'être représentée au sein d'instances de coordination nationale (ICN) dans un grand nombre de pays. Elle contribue ainsi à l'élaboration et au suivi des programmes du Fonds mondial dans 58 pays bénéficiaires. Cette action est complétée par l'importante contribution apportée par l'expertise française mobilisée sur le terrain pour la mise en œuvre des subventions du Fonds mondial : opérateurs, organisations non gouvernementales, instituts de recherches et experts indépendants.

Initiative 5% Sida, Tuberculose, Paludisme

Lancée en décembre 2011, l'Initiative 5% est une nouvelle forme de partenariat entre la France et le Fonds mondial. Ce dispositif, qui représente 5% de la contribution française totale, soit 18 millions d'euros annuels, vise à renforcer l'accès, l'efficacité et l'impact sanitaire des subventions du Fonds mondial dans les 47 pays éligibles. Pour ce faire, l'initiative répond à leurs besoins d'expertise technique en matière de conception, mise en œuvre, suivi-évaluation et mesure de l'impact de ces subventions. L'initiative 5% contribue en outre à la valorisation et la consolidation d'un réseau d'expertise francophone.

Les deux canaux de financement de cette initiative permettent : 1) de répondre à des besoins ponctuels en expertise de haut niveau, et 2) de financer des projets de 2 à 3 ans répondant à des besoins programmatiques ou à des problèmes structurels des pays bénéficiaires, sur des thématiques prioritaires : gouvernance, gestion des approvisionnements et des stocks, renforcement des systèmes de santé et recherche opérationnelle.

Sa mise en œuvre opérationnelle a été confiée à l'opérateur France Expertise Internationale (FEI). Son pilotage est assuré par un comité de pilotage, qui intègre des représentants du secteur public et de la société civile. <http://www.initiative5pour100.fr>

Le président de la République a reçu à l'Élysée, l'équipe dirigeante du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Il a confirmé qu'il a décidé, malgré les contraintes budgétaires, que la contribution française au Fonds mondial sera de 360 millions d'euros en 2014, 2015 et 2016. L'effort consenti par la France au cours des trois prochaines années s'élèvera à 1,08 milliard d'euros. Il sera identique à celui consenti au cours des trois dernières années.

Il a souhaité que la France renforce sa coopération avec le Fonds mondial, dans les instances du Fonds à Genève et sur le terrain en impliquant davantage le réseau diplomatique français, notamment dans les pays francophones.

La France a fortement soutenu, depuis le début, la recherche contre le sida et l'accès des malades des pays pauvres aux traitements. Le Fonds mondial et la facilité internationale d'achats de médicaments UNITAID ont été créés à son initiative. La France est le second donateur du Fonds mondial et le premier d'UNITAID.

– Communiqué de presse de la présidence de la République du 5 novembre 2013 (extraits)



© LE FONDS MONDIAL / JOHN RAE

LAOS, RÉGION D'ATSAPANETHONG une femme et un enfant dorment sous une moustiquaire. Plus de 1 400 000 moustiquaires imprégnées ont été distribuées dans le pays grâce aux financements du Fonds mondial.

L'exemple du Laos: La France est un partenaire de longue date du Laos. Elle accompagne son développement à travers un important soutien à la santé, secteur qui mobilise un grand nombre d'acteurs français (acteurs publics dont l'Agence Française de Développement, collectivités, associations, organisations non gouvernementales, instituts, universités, hôpitaux et fondations). Cette action est concentrée autour de la formation des professionnels de santé, du développement de l'assurance maladie, du système hospitalier, de la recherche et de la lutte contre les grandes pandémies. Ces interventions présentent de nombreuses complémentarités et sont autant d'atouts pour le succès des programmes financés par le Fonds mondial.

La France est active au sein de l'instance de coordination nationale du Fonds mondial où elle représente les bailleurs bilatéraux et travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des partenaires. Grâce aux programmes du Fonds mondial, 1,8 million de moustiquaires ont été distribuées, 24 000 cas de tuberculose ont été détectés et traités et 2 600 personnes ont bénéficié d'un traitement antirétroviral.

Au Laos, l'initiative 5% finance deux importants projets de recherche opérationnelle visant, pour l'un, à évaluer la résistance aux insecticides chez les vecteurs du paludisme au Laos et renforcer les capacités en entomologie médicale au Laos et dans les régions frontalières avec la Thaïlande (qui constituent aujourd'hui d'importants foyers résiduels de paludisme dans la région), et, pour l'autre, à contribuer à améliorer le contrôle et définir des stratégies d'élimination du paludisme dans la région du Mekong. Un nouveau programme, visant à promouvoir les mécanismes de bonne gouvernance et à rapprocher les acteurs étatiques avec ceux de la société civile dans le cadre de la réforme du CCM, devrait voir le jour au cours de cette année.

Des appuis techniques de court terme ont également été mobilisés afin d'accompagner le dialogue pays et le développement des notes conceptuelle dans le cadre du nouveau modèle de financement du Fonds mondial.

L'exemple du Mali: Malgré la crise de 2012, le Mali a continué de bénéficier d'un soutien continu des institutions multilatérales et des acteurs français dans le domaine de la santé. Grâce à l'action du Fonds mondial, 29 000 personnes ont bénéficié d'un traitement antirétroviral, 17 000 cas de tuberculose ont été traités et plus de 720 000 moustiquaires ont été distribuées. Beaucoup reste encore à faire. Trois subventions ont été signées en 2013, permettant d'accroître les efforts pour les années à venir.

A travers l'initiative 5%, la France appuie la mise en œuvre de ces subventions en contribuant notamment au renforcement des capacités de la société civile et des programmes nationaux. Le Mali est également concerné par plusieurs programmes régionaux financés par l'initiative, notamment dans le domaine de la prise en charge du VIH chez les enfants, de la surveillance des résistances aux traitements contre le paludisme ou encore de la lutte contre les médicaments falsifiés.

La France mobilise également ses opérateurs bilatéraux (Agence française de développement et GIP ESTHER), notamment grâce aux financements d'UNITAID. En outre, l'allocation d'une partie des revenus de la taxe sur les transactions financières en 2013, permettra à la France de financer, à hauteur de 30 millions d'euro, une initiative pour l'accès aux soins des enfants du Mali et de cinq autres pays du Sahel.



© PHOTO SOLTHIS / CATALINA LE BERT

HOPITAL NIANANKORO FOMBA dans la région de Ségou au Mali, une patiente reçoit des ARV grâce à l'appui de Solthis sur financement du Fonds mondial.

Qu'est-ce que le Fonds mondial?

Le Fonds mondial est une institution financière internationale ayant vocation à mobiliser et à décaisser des ressources pour les allouer à la prévention et au traitement du VIH et du sida, de la tuberculose et du paludisme. Il a pour mission d'investir l'argent de la communauté internationale dans le but de sauver des vies et, pour ce faire, il encourage les partenariats entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les communautés, ce qui constitue le moyen le plus efficace d'aider les sociétés à vaincre ces maladies.

La démarche d'investissement innovante du Fonds mondial met des moyens financiers à disposition des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, tout en s'appuyant sur l'appropriation par les pays et le financement en fonction des résultats. Grâce à ce mode d'investissement, les populations des pays maîtres d'œuvre peuvent élaborer leurs propres programmes pour répondre aux priorités qui sont les leurs.

Le Fonds mondial soutien des programmes dans plus de 140 pays, soutenant ainsi 6,6 millions de personnes avec un traitement antisida, et fournissant un traitement antituberculeux à 11,9 millions de patients. Il a, en outre, permis la distribution de 410 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide destinées à prévenir le paludisme (résultats mi-2014).

Remporter le combat contre la tuberculose, le VIH et le paludisme

En 2002 le monde se mettait en ordre de bataille pour combattre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les interventions fondamentales n'étaient que peu accessibles. À peine 50 000 personnes étaient sous traitement antirétroviral en Afrique. Dans les 22 pays les plus touchés par la tuberculose, les taux de détection des cas atteignaient tout juste 43 pour cent et le taux de guérison 67 pour cent. En Afrique subsaharienne, moins de cinq pour cent des ménages possédaient une moustiquaire imprégnée d'insecticide. Partout dans le monde, ces maladies prélevaient un tribut économique et humain démesuré.

Aujourd'hui, la réalité est toute autre. Des programmes de santé menés dans les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire par le secteur public et les communautés ont permis d'engager un combat sans précédent contre ces trois maladies. En 2011, 8,4 millions de personnes recevaient un traitement antirétroviral à l'échelle mondiale. En 2010, 21 pays déclaraient un taux de couverture supérieur à 60 pour cent des personnes ayant besoin de soins. La même année, le taux de détection des cas de tuberculose est passé à 65 pour cent et le taux de guérison à 87 pour cent. En Afrique, la couverture en moustiquaires imprégnées d'insecticide est passée à 45 pour cent et 13 pays faisaient même état d'une couverture dépassant les 60 pour cent.

En 2012, il y a eu 33% nouvelles infections à VIH de moins qu'en 2001, 9,7 millions de personnes vivant dans des pays à revenu faible ou intermédiaires ont eu accès à un traitement antirétroviral fin 2012, près de 62% des femmes enceintes vivant avec le VIH avaient accès à des médicaments antirétroviraux * (source ONUSIDA 2013) L'Afrique a, à ce jour, réduit d'un tiers en six ans le nombre de décès dus au sida. Chacune des régions de l'OMS dans le monde a avancé vers

une éradication du paludisme, la région Europe entendant bien en faire une réalité dans tous les pays qui la compose d'ici cinq ans. Depuis 2004, les taux d'incidence de la tuberculose sont en recul dans le monde et dans toutes les sous-régions, à l'exception de certains pays d'Afrique.

Utilisation optimale des ressources

Presque tous les pays sont aux prises avec une crise financière qui dure et menace d'ébranler, voire de réduire à néant, les progrès accomplis à ce jour. Les bailleurs de fonds ont pleinement conscience des risques et des coûts qu'entraîneraient un relâchement de leur soutien, mais ils subissent des pressions de plus en plus fortes pour prouver que leurs investissements utilisent au mieux les moyens disponibles. Pour répondre à ces inquiétudes, le Fonds mondial s'est transformé afin de gagner en efficacité, investir de façon plus stratégique, maximiser ses résultats et contribuer à combler les déficits programmatiques actuels.

En 2012, le Fonds mondial a procédé à une réorganisation ambitieuse visant à améliorer sa structure et ses pratiques et à les adapter à un monde en rapide mutation. De ces réformes, sont nées des équipes « à fort impact », qui rassemblent un cinquième du personnel. Elles ont vocation à mieux soutenir les subventions dans les pays où le Fonds mondial et ses partenaires peuvent avoir l'impact le plus marqué. Ces pays – essentiellement en Afrique et Asie – représentent plus de 70 pour cent de la charge de morbidité mondiale pour le VIH, la tuberculose et le paludisme.

Et malgré un climat économique contraint, en décembre 2013 à Washington, les pays donateurs rassemblés lors de la 4ème conférence de mobilisation des ressources du Fonds mondial ont annoncé des promesses de dons à hauteur de 12 milliards de dollars pour la période 2014 - 2016. Cela représente une progression de 30 pour cent par rapport à la précédente conférence (2010).

Nouveau modèle de financement

Ces derniers mois, le Fonds mondial a également mis en place un nouveau modèle de financement qui lui permet d'investir de façon plus stratégique.

Au travers de ce nouveau système de financement, le Fonds mondial donne un nouvel élan à ses principes fondateurs en tant qu'organisation axée sur le partenariat pour intensifier la lutte contre le VIH, le paludisme, et la tuberculose. Grâce à un dialogue dynamique et ouvert au niveau des pays, à la

JUILLET 2014

Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme

Chemin de Blandonnet 8
1214 Vernier
Genève, Suisse
Tel: +41 58 791 1700
Fax: +41 58 791 1701

www.theglobalfund.org

possibilité de reprogrammer les fonds et à un alignement sur les plans et les stratégies nationaux dans le domaine de la santé, le nouveau modèle de financement offre aux partenaires chargés de la mise en œuvre des moyens plus efficaces pour vaincre ces trois maladies. La société civile et notamment les représentants et les organisations issues des populations clés qui sont au cœur de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, ont un rôle essentiel à jouer en s'assurant que la mise en place du nouveau modèle de financement donne des résultats, ait un impact réel auprès des communautés touchées ou affectées par le sida, la tuberculose et le paludisme. En ce sens la défense des droits de l'homme, les questions de genre sont au centre du processus de discussion et de l'élaboration du dialogue au niveau du pays afin que les droits des populations clés soient totalement reconnus et pris en compte.

Ce modèle encourage également les pays à exprimer clairement le montant de financement dont ils ont besoin pour assurer une prévention et un traitement efficaces du sida, de la tuberculose et du paludisme.

Principes du Nouveau Modèle de Financement

Le nouveau modèle de financement a été conçu afin d'exécuter la stratégie du Fonds mondial d'« **Investissement pour l'impact** ». Il va permettre d'améliorer la façon dont le Fonds mondial évalue, approuve, finance et suit la mise en œuvre des subventions.

- **IMPACT PLUS MARQUÉ:** centrage sur les pays les plus touchés et les moins à même de payer, tout en conservant le caractère mondial du portefeuille
- **FINANCEMENT PRÉVISIBLE:** procédure et niveau de financement plus prévisibles dans le but d'augmenter le taux de réussite
- **VISION AMBITIEUSE:** capacité à exprimer pleinement les besoins et récompenser les requêtes ambitieuses

Calendrier souple: aligné sur les échéances, le contexte et les priorités nationales

Une occasion historique

Le partenariat est plus que jamais au centre de la démarche du Fonds mondial. Ensemble, organisations multilatérales, gouvernements, communauté scientifique, philanthropes, société civile, secteur privé, travaillent avec détermination et mettent tous leurs efforts en communs pour vaincre le sida, la tuberculose et le paludisme en investissant dans une démarche de partenariat qui coordonne l'emploi de toutes les ressources disponibles pour obtenir le meilleur retour sur investissement et cela en protégeant les droits fondamentaux de chacun, en respectant la dignité de tous.

Nous avons une occasion historique de vaincre ces trois maladies, ce qui changera la vie de millions de personnes à l'avenir. Mais nous ne pouvons réussir que si nous travaillons avec tous nos partenaires, si nous avons des projets ambitieux, si nous continuons à développer de nouveaux partenariats pour sans cesse innover. Le Fonds mondial est engagé à investir pour toujours garantir l'impact maximum dans ses subventions. 978-92-9224-371-5